

# L'HOMME ET LA NATURE

## LES RÉSERVES DE BIOSPHÈRE : DES SITES PILOTES POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Brigitte Decadt

### Un réseau mondial et 40 années d'expérience dans les sites MAB

Le programme de l'UNESCO *L'Homme et la Biosphère* (MAB) a vu le jour en 1971 et s'est développé depuis 1974 pour devenir un réseau mondial de réserves de biosphère fonctionnant comme des plateformes (*hubs*) destinées à promouvoir et à mettre en évidence les principes de durabilité. Le défi réside dans l'intégration concrète des dimensions écologique, socioéconomique et culturelle.

### Une solution locale pour des problèmes globaux

Le Réseau mondial des réserves de biosphères (WNBR – *World Network of Biosphere Reserves* –), le réseau formé par les sites MAB, englobe un vaste éventail de contextes écologiques et socioéconomiques et est en perpétuelle expansion. Il compte actuellement 621 sites dans 117 pays et fonctionne comme un groupement de sites pilotes et expérimentaux uniques dédiés à la recherche en matière de relations entre l'homme et la nature ou de relations avec les ressources naturelles ainsi que les forces et vulnérabilités à l'égard des changements (climatiques) globaux. Les expériences acquises au sein de l'ensemble des bioréserves circulent au sein de tout le réseau mondial (WNBR)



et permettent de constituer et de maintenir une base de connaissances partagées par les sites. Ces sites recouvrent un large éventail de contextes écologiques et socioéconomiques locaux dans lesquels la préservation et le développement des services écosystémiques et de la richesse biologique sont encouragés.

### La force du collectif

Sous l'égide du MAB, des acteurs du monde entier explorent des solutions locales à des problèmes globaux. Les connaissances et les expériences traditionnelles des populations locales, tout comme les idées novatrices sont également une source d'inspiration. Toutes les parties intéressées sont encouragées à œuvrer de concert : décideurs locaux, chercheurs, ONG, citoyens, jeunes, politiques, secteurs économiques et acteurs privés, etc.

### Zones fonctionnelles

Trois zones fonctionnelles sont délimitées sur chaque site : une zone centrale dans laquelle le maintien des processus naturels de la biodiversité prime, une zone-tampon faisant office de zone utile pour la recherche et l'éducation, et une zone de transition où la priorité est accordée au développement. L'Union européenne compte 166 réserves de biosphère dans 23 pays (juin 2013), ce qui offre un potentiel passionnant aux sites expérimentaux en matière de politique axée sur l'augmentation de la durabilité.

### Recherche interdisciplinaire

Le programme MAB vise à établir un lien clair entre le domaine environnemental et le domaine socioéconomique. Le programme souligne la nécessité d'une approche interdisciplinaire dans l'étude et la protection de l'environnement à l'échelle régionale et à l'échelle globale. Le dialogue participatif, le partage des connaissances, la lutte contre la pauvreté et l'amélioration du bien-être humain sont mis à l'honneur sur les sites, qui se caractérisent par le respect des droits humains et des valeurs culturelles, tout particulièrement pour les populations locales, et la capacité des sociétés à gérer les changements.

Le WNBR encourage la formation de réseaux régionaux et thématiques, en vue de faciliter la coopération nord-sud au sein des 'sites pédagogiques' locaux et régionaux consacrés au changement climatique et à l'évolution de la biodiversité. Les coopérations avec d'autres programmes de l'UNESCO (tels que le Programme du Patrimoine mondial (WHP), le Programme hydrologique international (IHP) et le Programme de Géosciences) sont encouragées.



La nouvelle stratégie du MAB pour les Réserves de Biosphère (2015-2025) a été approuvée le 12 juin 2015. Cette nouvelle stratégie donnera lieu à un plan d'actions associé à une proposition portant sur environ 140 activités concrètes visant à atteindre les objectifs. La nouvelle stratégie accorde à la recherche une place encore plus importante qu'auparavant. Elle traite, au travers de cinq grands piliers, tant du modèle de fonctionnement du MAB que des aspects de coopération et de networking axés sur le résultat, la bonne gestion, le financement durable et la communication. Le Plan d'action devrait être approuvé lors du 4<sup>ème</sup> congrès mondial des réserves de biosphère, en mars 2016 à Lima.

Les pouvoirs publics flamands ont investi depuis 2014 dans le projet triennal BRESEP, destiné à promouvoir les réserves de biosphère comme instrument novateur dans la gestion des zones littorales et des îles dans le sud-est de l'océan pacifique. Le projet crée et renforce les réserves de biosphère du MAB plus particulièrement dans les zones littorales et sur les îles de la côte ouest du Chili, de la Colombie, de l'Équateur, du Panama et du Pérou. Le VLIZ (*Vlaams Instituut voor de Zee*) y joue un rôle de plateforme de coordination et d'information, tablant sur le réseau d'institutions de recherche marine en Flandre.

La gestion des sites du MAB nécessite des améliorations surtout en Afrique centrale. La recherche peut jouer un rôle important à cet égard. Une réflexion plus large est en cours en vue d'améliorer la description des besoins en matière de recherche des sites du MAB en Afrique centrale et, plus largement, dans les zones forestières tropicales, en vue de coordonner la recherche en la matière ou de partager les 'bonnes pratiques' et les informations utiles à ce sujet.

Les chercheurs et ONG belges contribuent activement à la recherche et au développement dans et au profit de sites du MAB, entre autres en République démocratique

du Congo.

#### **Des Belges étudient la dynamique des forêts tropicales**

Des chercheurs du Musée royal de l'Afrique centrale étudient la dynamique des forêts tropicales à l'aide de collections historiques et d'inventaires d'écosystèmes forestiers exceptionnels dans le bassin du fleuve Congo. Dans le cadre du projet BIOSPHERETRAITS, leurs travaux portent sur les réserves de biosphère de Yangambi et Luki, où ils s'attachent à comparer des données de collections issues de la période 1930-1960 avec des données récentes (2013-2015).

#### **Luki et Yangambi comme sites de démonstration, expérimentaux et pédagogiques**

L'étude porte sur l'évaluation de l'influence des changements climatiques et des perturbations d'origine humaine sur les espèces et les écosystèmes. Elle pourra également déboucher sur la formulation de recommandations en matière de gestion durable de la forêt et de sa biodiversité (arboricole). Cela permettra de mieux comprendre la dynamique de la forêt tropicale dans le bassin du Congo. Une comparaison avec le bassin de l'Amazonie serait également prévue.

Le projet comprend un volet 'création de capacités de recherche' en RDC, ainsi qu'un volet 'vulgarisation' dans les villages situés dans les réserves. Ces aspects font l'objet d'une collaboration avec des chercheurs congolais et avec l'organisation non gouvernementale WWF (World Wildlife Foundation).

La mise en œuvre du projet a lieu durant la période 2014-2016. La Politique scientifique fédérale (Belspo) finance la recherche et prévoit la signature d'un accord de coopération avec le programme MAB de l'UNESCO visant à encadrer les interactions entre les chercheurs et Belspo avec le programme MAB, ainsi qu'à contribuer au développement

de capacités en matière de recherche et de sensibilisation des décideurs africains.

### Vivez la forêt tropicale dans la salle Yangambi du MRAC

Le MRAC accueillera une exposition permanente à partir de l'été 2017 : la salle Yangambi, attirant et sollicitant l'attention au sujet de la forêt tropicale humide. Le concept de réserves de biosphère (MAB) y sera illustré et des exemplaires types issus des collections des réserves de biosphère au Congo seront utilisés. La scénographie de la salle revêtira sa forme définitive au cours des mois à venir.

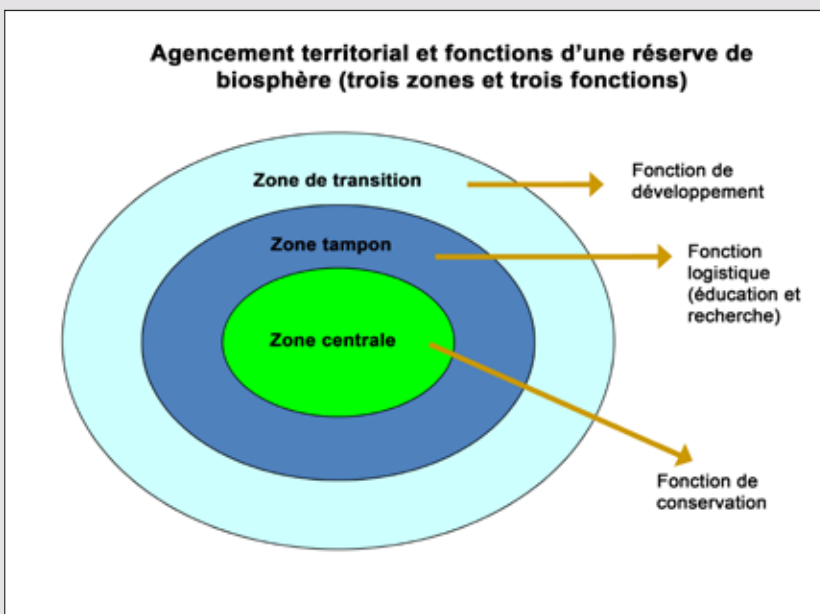
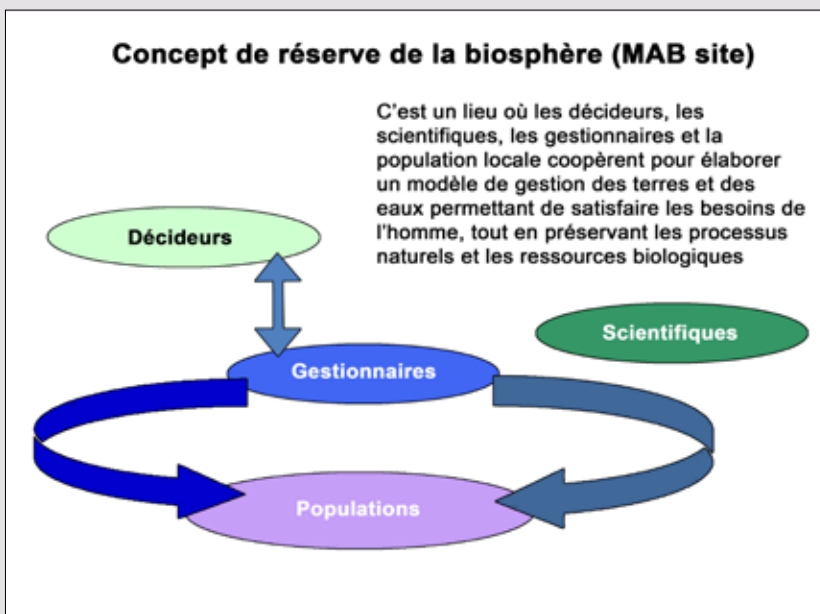
### Arbres parlants

L'installation de capteurs à un arbre 'pédagogique' dans la salle Yangambi et dans les réserves de biosphères elles-mêmes est également envisagée, afin de permettre au grand public de suivre par Internet l'environnement et les processus de santé de cet arbre (flux de sève, croissance). Ceci formerait une composante d'un projet plus vaste ('Arbres parlants') qui pourrait être mis en place dans plusieurs réserves de biosphère du réseau MAB de l'UNESCO. Les responsables travaillent sur ce point en collaboration avec l'équipe du Professeur Kathy Stepe de l'université de Gand, qui a développé le concept.

### Vers un premier site MAB belge

En sa qualité de point de contact belge pour le programme MAB, Belspo s'attache à mettre en évidence l'ensemble des efforts accomplis par des chercheurs belges au sein des sites MAB partout dans le monde pour améliorer leur visibilité, partager l'information et, en fonction des possibilités, rassembler les forces pour encore mieux concrétiser les objectifs du MAB.

La Belgique ne compte aucun site MAB à ce jour. Il existe une intense dynamique de dialogue entre communes et régions et de préparatifs en cours permettant d'envisager pour 2017 une première reconnaissance pour un site MAB belge. Il s'agit d'un projet transfrontalier avec la France concernant l'Escaut, un projet qui couvre une région s'étendant de la source de l'Escaut jusqu'à Gand. Un événement d'information et de sensibilisation aura lieu à ce sujet à Tournai le 8 décembre 2015.



#### Plus

La brochure globale consacrée au Programme MAB est disponible à l'adresse suivante : <http://www.unesco.org/new/fr/natural-sciences/environment/ecological-sciences/related-info/publications/mab-brochure/>  
 Contact coopération Unesco : Brigitte Decadt (Belspo)  
 Contact Yangambi et Projet BIOSPHERETRAITS : Hans Beeckman, MRAC

Context Management inventory Remaining flora & fauna

#### More in depth inventory of flora & fauna: importance of "functional" biological groups

- Producers (including for human nutrition) predators, seed dispersers, pollinators, parasites, etc.

Vines, herbaceous, epiphytes

Fungi